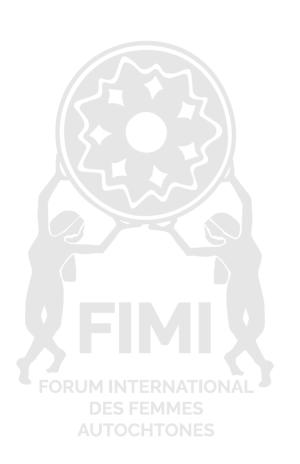


MÉMOIRE DU 25 e anniversaire



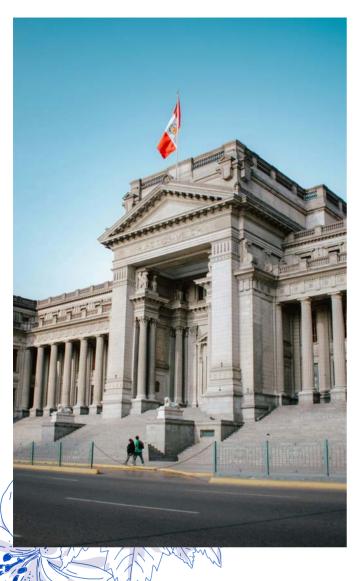
Lima, Pérou,







Introduction	4
19 juin Rencontre avec les donat	5
Un autel pour la vie Cérémonie d'ouverture Partage d'histoires de changement. Le rituel des graines d'engagement Une clôture en force collective	5 6 6 8
20 juin Rencontre fraternelle : Sœurs du monde entier	9
Accueil et rituel d'ouverture Harmonisation, bien-être et guérison Table ronde : le chemin parcouru ensemble Festival de bonnes pratiques et d'apprentissages Festival international du cinéma et de la communicationdes Peuples autochtones Résonances de la journée	9 10 11 11 12 13
21 juin Unies d'une seule voix	14
Présentation du plan de mise en œuvre de la Recommandation générale n° 39 de la CEDEF Déclaration politique du Forum international des Femmes autochtones Voix régionales Remerciements et clôture	
Conclusion	18



Du 19 au 21 juin 2025, Lima nous a accueillies en tant que territoire de rencontre, de mémoire et de projection. Des femmes leaders autochtones des sept régions socioculturelles du monde—Afrique; Arctique; Asie; Amérique centrale et du Sud et Caraïbes; Europe de l'Est, Fédération de Russie, Asie centrale et Transcaucasie; Amérique du Nord; et Pacifique—accompagnées d'allié.e.s

Introduction

stratégiques, se sont réunies pour célébrer le 25e anniversaire du Forum international des Femmes autochtones (FIMI), célébrant notre leadership collectif, la défense de nos droits et la construction d'alliances transformatrices

Pendant trois jours, nous avons tissé réflexions, cérémonies, paroles vivantes, apprentissages, propositions et rêves. Plus qu'une célébration, cet anniversaire a été l'occasion de réaffirmer notre engagement pour un futur où les voix des Femmes autochtones sont entendues et prises en compte dans tous les espaces de décision.

Nous célébrons les 25 ans du FIMI—un quart de siècle d'efforts et de réalisations dans la défense et la promotion des droits des Femmes autochtones à travers le monde. Depuis sa conception en 1995, le FIMI participe activement au Mouvement international des Femmes autochtones, contribuant à la lutte pour l'égalité de genre et la reconnaissance des droits autochtones.

Cet anniversaire a aussi été le moment de revenir à l'origine de notre devise : « Tisser ensemble pour nos droits ». Il s'agit d'une phrase qui synthétise notre histoire collective : nous avons tissé des alliances, des ponts et des espérances; nous avons tissé entre les générations pour que la mémoire de nos aïeules coexiste avec les rêves des plus jeunes; nous avons tissé en réseau pour que nos luttes locales résonnent aux niveaux régional et mondial. Chaque fil a été résistance, chaque point de couture a été vie, et chaque tissu nous rappelle que nos droits se soutiennent et avancent parce que nous les construisons ensemble.

Rencontre avec LES DONATEURS

« Nous croyons au pouvoir des Femmes autochtones de transformer leurs communautés et le monde. Ce chemin ne se parcourt pas en solitaire, mais en alliance. »

(Citation attribuée à une représentante des donateurs lors de la Rencontre, Lima 2025)



Nous avons commencé notre 25e anniversaire par une rencontre symbolique et spirituelle avec la communauté des donateurs qui croit en nous et a accompagné notre parcours. Ce n'était pas une réunion conventionnelle : nous avons voulu ouvrir ce cycle dans un espace de guérison et de gratitude, en reconnaissant que nos alliances reposent sur la confiance, le respect et l'engagement mutuel.

Un autel pour la vie

La salle s'est transformée en territoire cérémoniel, un espace vivant où mémoire et spiritualité s'entremêlaient. Au centre, un autel avec des fleurs et des bougies multicolores harmonisait les énergies et s'offrait en guise de remerciement. Autour, fruits, plantes médicinales et hochets évoquaient l'abondance inépuisable de la Terre mère.

Nous voulions que chaque personne emporte non seulement des souvenirs, mais des graines de vie. Nous avons préparé des présents chargés de sens : des sacs en tissu maya avec de l'eau aromatique, une étoffe, des graines à semer et deux fleurs—violette et blanche—symboles d'épanouissement continu et de renouveau. Chaque objet parlait sans mots : il rappelait que l'alliance avec les Femmes autochtones n'est pas qu'un simple engagement; c'est un chemin de réciprocité, d'espérance et de vie partagée.



Cérémonie d'ouverture

Guidées par Lorena López, leader spirituelle maya k'iche', nous sommes entrées dans un cercle énergétique de connexion. Lorena nous a rappelé que, dans la cosmovision maya, les déséquilibres font partie de notre histoire et que les quatre éléments—eau, terre, feu et vent—sont des maîtres d'équilibre. Elle a invité chaque personne à se demander : « Si je n'étais pas un être humain, quelle énergie de la nature serais-ie? »

Les réponses ont jailli spontanément : eau, terre, feu, vent. Dans chaque mot résonnait la reconnaissance de notre lien avec l'univers et un engagement renouvelé envers la vie.

La rencontre s'est poursuivie avec un cercle d'histoires de changement, avec des tables régionales où leaders et donateurs ont dialogué sur 25 ans de transformation.

- Pour **l'Amérique**, des femmes wayuu de Colombie ont partagé comment le tissage et le soin de l'eau s'entrelacent dans la défense de la Terre mère, et comment le Fonds Ayni a permis de revitaliser des pratiques ancestrales.
- Depuis le **Chili,** des femmes mapuches ont raconté comment la production agroécologique avec des semences natives a renforcé la sécurité alimentaire de leurs familles.
- Pour **l'Asie**, nous avons entendu des expériences de transition énergétique en Indonésie et des processus de protection de l'enfance en Inde.
- Pour **l'Afrique**, des participantes ont partagé sur les luttes contre les mutilations génitales féminines et les défis de la commercialisation de leur artisanat.

Chaque histoire rappelait que le soutien financier ne touche pas seulement des projets : il rejoint des communautés qui transforment leurs réalités.

Le rituel des graines d'engagement

Pour conclure, chaque personne a pris une poignée de graines : certaines pour emporter les apprentissages de cette rencontre, d'autres pour semer des engagements pour l'avenir. Ce geste collectif a symbolisé la continuité d'un tissage qui nous dépasse.



Winnie Kodi, International Funders for Indigenous Peoples (IFIP)

encore 25 ans de plus. »

« Le FIMI est vibrant, fort, puissant. Il a changé l'orientation de nombreuses organisations pour les renforcer. Je suis convaincue que nous surmonterons tous les obstacles. »

Nicky McIntyre, Global Fund for Women (FJS)

« J'emporte beaucoup d'inspiration et d'apprentissages. Je veux ration et d'apprentissages. Je veux continuer à planter et à tisser des passerelles pour construire des passerelles pour construire des relations solides qui soutiennent les mouvements. »

María Eugenia Olmos, PROSPERA « Je garde dans mon cœur la joie de revoir de vieux amis et l'inspiration d'apprendre tant de processus qui fleurissent aujourd'hui. Le plus important est de semer un bon futur, et c'est ce que nous ferons ensemble. »

> David Kaimowitz, Tenure Facility









Ces voix ont confirmé que le FIMI transforme non seulement des territoires et des communautés, mais aussi celles et ceux qui choisissent de marcher à nos côtés.

Une clôture en force collective

Le cercle s'est conclu comme il avait commencé : avec spiritualité, gratitude et un engagement partagé. Nous avons fait résonner les instruments pour éveiller la joie, entrelacé nos mains en symbole d'unité, et nommé nos ancêtres, rappelant que leur guidance soutient chacune de nos étapes. Nous avons demandé patience pour le chemin à parcourir, de la résilience pour affronter les défis et de la clarté pour continuer à construire ensemble.

Le 25e anniversaire a commencé par un acte de confiance et de réciprocité. Cette rencontre avec les donateurs a été la première graine de trois jours de célébration, de mémoire et de projection vers l'avenir.













Rencontre fraternelle: SŒURS DU MONDE ENTIER

« Chaque pas a été une négociation, mais aussi une affirmation de notre existence et de nos droits. »

(Bernice See et Fay Blaney, Lima 2025)

Le 20 juin 2025 s'est levé chargé d'émotion. Lima nous a accueillies comme un territoire de retrouvailles et d'espérance. Après des années de travail collectif, de pouvoir s'embrasser depuis tant de latitudes a représenté une affirmation de vie et de continuité dans un monde en convulsion. Au cours de cette journée, nous avons célébré ensemble le 25e anniversaire du FIMI, en renforçant les liens tissés au fil des années et en ouvrant de nouvelles voies pour les générations à venir.





Tarcila Rivera et Teresa Zapeta

Accueil et rituel d'ouverture

La journée a commencé par les mots de bienvenue de Tarcila Rivera Zea, femme quechua d'Ayacucho (Pérou) et présidente du Conseil d'administration du FIMI, qui a salué en quechua, en anglais et en français les sœurs venues de loin pour prendre part aux célébrations.

Elle a été suivie par Teresa Zapeta, femme maya k'iche' du Guatemala et directrice générale du FIMI, qui a souligné l'importance de nous réunir non seulement comme organisations, mais comme une famille élargie : « ce chemin n'appartient pas à l'une d'entre nous, mais à nous toutes ».

Chaque participante a placé autour du cou de la sœur à ses côtés un collier de graines de huayruro—symbole de protection et de réciprocité—confectionné par les femmes

Mémoire du 25e anniversaire DU FIMI

1



de la Fédération des Femmes Kakataibo (FEMUKA) de l'Amazonie péruvienne. Ce geste a ouvert le cercle de confiance et de sororité qui a quidé toute la journée.

Dans la salle, un autel avec des fleurs, des bougies et des images de nos aïeules nous a accompagnées comme gardien spirituel. Un espace artistique a permis de créer collectivement une étoffe itinérante et une carte mondiale de tissage, brodée et dessinée par toutes les mains présentes.





Harmonisation, bien-être et guérison

Guidées par des sages des différentes régions, nous avons tenu une cérémonie d'harmonisation et de soin de soi.



Lorena López (maya k'iche', Guatemala)

a ouvert le cercle en rappelant que, dans la cosmovision maya, la tristesse se transforme en joie lorsque nous nous reconnaissons comme faisant partie d'un même univers.

Rodah Rotino (pokot, Kenya)

nous a invitées à entonner des chants de son peuple, emplissant la salle de mouvement et de force.

Siobhon Rumurang (chamoru, Guam)

a partagé un chant ancestral transmis par ses grands-mères, apportant la mémoire des ancêtres dans l'espace de guérison.

Chning Lamu (sherpa, Népal)

a quidé la table Asie, appelant à l'harmonie avec les éléments et la nature à travers des couleurs sacrées.

Eva Gamboa (wichí, Argentine)

a rappelé que la spiritualité s'exprime aussi par la joie, la dévotion et le soin de soi, nous invitant à nous parfumer à l'eau florale pour fleurir ensemble.









Chaque geste, chant et parole nous a rappelé que la guérison collective est un acte de résistance et de soin politique.



Table ronde : le chemin parcouru ensemble Le panel inaugural a porté la force d'une mémoire partagée. Tania Pariona, femme quechua du Pérou, a agit comme modératrice et a ouvert l'espace comme s'ouvrent les chemins des Andes : avec respect et une grande clarté d'expression.

Des fondatrices et leaders—des femmes qui ont mis leur corps et leur voix dans l'histoire du mouvement—se sont assises devant le public, partageant non seulement des données, mais aussi des souvenirs et convictions qui portaient la force de l'expérience.

Lucy Mulenkei, femme masaï du Kenya, est revenue sur Beijing+5 et la naissance du FIMI, rappelant comment la solidarité entre sœurs a servi de semence pour un mouvement international.

Berenice See, des Philippines, a parlé des efforts menés pour l'articulation du réseau asiatique et de l'importance des alliances lors de ces premières années d'incertitude et d'espoir.

Lea Nicholas-Mackenzie, femme wolastoqey du Canada, a partagé comment la défense des droits autochtones dans son pays l'a conduite vers ce rêve collectif.

Depuis l'Arctique, **Jorun Eikjok**, femme sâme de Norvège, a souligné la nécessité de bâtir des ponts entre les peuples qui habitent des territoires éloignés, mais qui partagent les mêmes blessures et luttes.

Marion Hansen, aborigène d'Australie, a mis sur la table la force de la guérison communautaire, rappelant que la résistance se nourrit également dans notre intimité.

Et **Fay Blaney**, du Réseau des Femmes autochtones du Canada. a réaffirmé l'inébranlable engagement pour la justice pour les Femmes autochtones disparues et assassinées dans son pays.

Chaque intervention a été un fil qui, en s'entrelaçant, a nourri la certitude que le FIMI n'est pas né comme une institution, mais comme un acte urgent de lutte politique et spirituelle

Festival de bonnes pratiques et d'apprentissages Sous la devise Tisser des chemins d'avenir, nous nous sommes réparties en sept groupes de travail pour réfléchir à nos

mémoire du 25e anniversaire DU FIMI

Lima, Pérou,



réalisations, apprentissages et défis en lien aux thèmes suivants :



Les discussions ont donné lieu à des expressions créatives—chants, tissages, théâtre—symbolisant la richesse culturelle et spirituelle de nos propositions. Les résonances ont souligné que le renforcement de l'identité, la justice climatique et l'inclusion intergénérationnelle demeurent des axes centraux de notre mouvement.

Festival international du cinéma et de la communication des Peuples autochtones

Pour clôturer la journée, nous avons rejoint le 15e Festival international du cinéma et de la communication des Peuples autochtones, organisé par CLACPI, CHIRAPAQ, AIDESEP et l'École de cinéma amazonien. Des courts-métrages et documentaires autochtones ont mis en avant les narrations visuelles de nos communautés. Le cinéma s'est fait prolongement de la parole vivante et rappel que les histoires aussi sont résistance.



Résonances de la journée

Le 20 juin a été la journée la plus longue et la plus féconde. Elle nous a laissé des apprentissages profonds et des engagements renouvelés. Comme l'a exprimé une donatrice :

« J'emporte de l'inspiration et une compréhension profonde de ce que le FIMI réalise avec ses partenaires. Je sème de nouvelles relations, de nouvelles alliances et amitiés pour renforcer ce chemin. »

(Auro Fraser, Open Society Foundation)

Dans chaque cercle de dialogue, chaque étreinte et chaque parole, notre devise a résonné: Tisser ensemble pour nos droits. Nous avons affirmé que les 25 ans du FIMI sont un point de départ vers un futur partagé, où nous continuerons d'avancer ensemble, sans laisser personne de côté.













nies d'une

« Rien sur nous, sans nous, sans laisser personne de côté. »

(Résonances des cercles de parole, Lima 2025)

Le 21 juin, dernier jour de notre anniversaire, a été une journée de réflexion profonde et d'engagements collectifs. Nous nous sommes réunies pour clore ce cycle avec force, en reprenant tout ce que nous avions vécu, partagé et appris les jours précédents. L'organisation communautaire, la parole commune et la gratitude ont été les fils qui ont tissé cette journée de clôture.

Présentation du Plan de mise en œuvre de la Recommandation générale n° 39 de la CEDEF

L'un des grands moments marquants a été la présentation du Plan d'action pour la mise en œuvre de la Recommandation générale n° 39 de la CEDEF, menée par Teresa Zapeta, directrice générale du FIMI.

Ce plan est le fruit d'un long chemin entamé il y a plus de deux décennies et concrétisé par l'adoption de la Recommandation en 2022. Comme l'a expliqué Teresa, « à l'image de ce que nous faisons dans nos communautés, la terre a été préparée et les meilleures graines semées pour que ce document voie le jour ».

Le plan recueille des contributions de toutes



les régions, systématise des bonnes pratiques et fixe des objectifs clairs :



Générer et renforcer les capacités des Femmes autochtones



🐧 Contribuer à l'autonomisation effective des femmes et des organisations



Concevoir des politiques programmes pour mettre en œuvre la Recommandation n° 39



Communiquer et diffuser ces actions pour en amplifier l'impact



mobilisation Promouvoir la ressources techniques, financières et organisationnelles



Avec 6 résultats et 37 activités clés sur cinq ans, ce plan constitue un outil politique qui 🔬 quidera notre travail aux niveaux international et régional-toujours à partir des voix et des priorités des Femmes autochtones.

Déclaration politique du Forum international des Femmes autochtones

Le même jour, nous avons présenté notre Déclaration politique. Nous y réaffirmons que, depuis 25 ans, nous tissons une plateforme mondiale qui exige la reconnaissance et la protection de nos droits collectifs et individuels. Nous avons renouvelé notre vision politique:



Éradiquer toutes les formes de violence



Participer pleinement à la vie publique et politique



Défendre nos territoires. eaux et ressources naturelles



Reconnaître nos cosmovisions et savoirs ancestraux comme centraux pour la justice climatique et le bien-être intergénérationnel

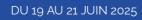


Exiger la mise en œuvre intégrale, par les États et les organismes internationaux, de la DNUDPA (UNDRIP), de la Recommandation n° 39 de la CEDEF et des instruments pertinents des droits de la personne

Avec cette Déclaration, nous appelons les donateurs, les agences de l'ONU, les gouvernements et la société civile à aligner leurs efforts sur nos priorités et à décoloniser la philanthropie, en promouvant un financement souple et direct pour les organisations de Femmes autochtones.











Voix régionales

En clôture, les voix des réseaux régionaux se sont entremêlées dans un même tissage : défense de la souveraineté culturelle et intellectuelle, volonté de poursuivre le processus de décolonisation, unité ancrée dans la diversité, exigence d'inclusion et de mémoire, et alliances qui font des Femmes autochtones des stratèges de leurs propres mouvements. Des réalités diverses, unies par des rêves et des luttes partagés

Hema Wihongi, Maorie des îles du Pacifique,

a insisté sur l'urgence de préserver la propriété culturelle et intellectuelle et de décentraliser l'information pour que les communautés exercent leur souveraineté sur leurs connaissances.

Depuis le Népal, Ganga Rai, du Réseau des Femmes autochtones en situation de handicap, a affirmé que rien ne peut se faire sans la présence des Femmes autochtones, y compris l'inclusion de leurs voix et de leurs récits au cœur des réseaux du FIMI.

Depuis le Pacific Indigenous Women's Network, Alicia

Limtiaco a souligné comment l'amour, le soutien, la solidarité, la force et le courage de ses sœurs forment la base du chemin de la décolonisation dans les îles.

Florina López, femme guna du Panama,

a parlé d'un tissage qui soutien la diversité—un entrelacement qui rappelle que l'unité fleurit de cette diversité et protège les savoirs de la Terre mère.





Chaque parole a tissé un même horizon : si les réalités sont multiples, les rêves et les luttes battent à l'unisson.

Remerciements et clôture

La clôture a été marquée par la gratitude. Nous avons honoré nos aïeules, dont nous avons senti l'énergie dans chaque parole, chaque chant et chaque étreinte. Nous avons reconnu les fondatrices qui ont ouvert ce chemin—Tarcila Rivera Zea, Lucy Mulenkei, Berenice See, Lea Nicholas-Mackenzie et Fay Blaney—ainsi que d'autres sœurs qui n'ont pas pu être physiquement présentes, mais dont l'empreinte demeure vivante dans l'histoire du FIMI

Une distinction portant le logo du FIMI, réalisée par des artisanes du Mexique, a été remise à nos fondatrices en signe de gratitude, accompagnée des paroles d'Elsa Stamatopoulou, Chandra Roy et Mariam Wallet Aboubakrine, invitées d'honneur.

Nous avons clos ce 25e anniversaire en réaffirmant notre engagement à Tisser ensemble pour nos droits. Nous remercions les réseaux, donateurs et allié.e.s qui ont soutenu ce chemin et emportons vers chaque territoire des apprentissages, des alliances et une feuille de route claire: impulser la mise en œuvre de la Recommandation générale n° 39, renforcer l'École internationale de leadership et le Fonds Ayni, et élargir la participation effective des Femmes autochtones dans tous les espaces de décision.













Conclusion

Le 25e anniversaire du FIMI à Lima n'a pas seulement été une célébration: il a été un acte profond de mémoire, de résistance et de projection vers l'avenir. À travers chaque cérémonie, chaque parole, chaque chant et chaque réflexion, nous avons réaffirmé que notre force réside dans le collectif, la continuité intergénérationnelle et la certitude que nos droits se soutiennent lorsque nous les défendons ensemble.

Pendant trois jours, nous avons partagé apprentissages, défis et visions, confirmant des avancées jadis impensables : de la reconnaissance internationale de nos droits à la création d'espaces de formation, de plaidoyer et de leadership qui inspirent aujourd'hui de nouvelles générations de Femmes autochtones sur tous les continents.

Nous avons aussi reconnu les défis qui persistent: crise climatique, violences,

spoliation territoriale et de multiples formes de discrimination. Face à cela. nous réaffirmons notre engagement politique et spirituel pour la vie, la justice et le renforcement de nos communautés.

Cet anniversaire nous a rappelé que nous ne marchons pas seules. Nous marchons avec nos aïeules, avec celles qui sont là et celles qui viendront, dans un tissage de résistances et de rêves partagés. Chaque alliance, chaque rencontre et chaque action fait partie d'une grande étoffe que nous tissons depuis 25 ans-et que nous continuerons de renforcer pour les générations à venir.

Ainsi, nous clôturons ce cycle en réaffirmant notre conviction : nous continuerons de Tisser ensemble pour nos droits, en soutenant l'espérance, la dignité et la vie de nos peuples dans chaque recoin du monde.















MÉMOIRE DU 25 e anniversaire DU FIMI



Nous vous invitons à découvrir **l'histoire du FIMI** en détail sur le microsite commémoratif

https://25years.fimi-iiwf.org/

Lima, Pérou,